

## Fiche n° 6 : la syntaxe distributionnelle

<b>Fondateur de la théorie</b>	Léonard Bloomfield
<b>Année de fondation</b>	Au cours des années trente
<b>Principaux concepts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Distribution ;</li> <li>❖ Commutation ;</li> <li>❖ Constituants immédiats ;</li> <li>❖ Analyse transformationnelle.</li> </ul>
<b>Démarche théorique et axes d'analyse syntaxique</b>	<p>Le concept clé de la théorie syntaxique de Bloomfield est celui de distribution. Selon ce linguiste, toutes les unités qui occupent le même environnement linguistique sont en situation d'équivalence distributionnelle et appartiennent à la même catégorie grammaticale.</p> <p>Soient les exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ <i>Ce</i> juge a de grandes compétences.</li> <li>➤ <i>Le</i> juge a de grandes compétences.</li> </ul> <p>Les unités « <i>ce</i> » et « <i>le</i> » apparaissent dans le même contexte linguistique. Donc, elles présentent les mêmes distributions et appartiennent à la même partie du discours.</p> <p>Pour faire part des multiples catégories grammaticales, la démarche distributionnelle recourt à l'opération de commutation en substituant, sur l'axe paradigmatique, une unité linguistique par une autre unité linguistique. Tous les éléments qui peuvent commuter entre eux sur le même axe appartiennent à la même partie du discours. A titre d'exemple, dans la phrase «Ce paysage est <i>sublime</i> », l'adjectif « <i>sublime</i> » peut être remplacé par « <i>admirable</i> », « <i>magnifique</i> », « <i>beau</i> » qui sont, eux aussi, des adjectifs.</p> <p>Dans la méthode distributionnelle, la phrase s'apparente à une construction hiérarchique décomposable en segments (nommés constituants immédiats) qui se décomposent, à leur tour, en sous-segments. C'est ainsi de suite jusqu'à ce qu'on arrive aux unités minimales.</p>

La théorie distributionnelle a été grandement marquée par les travaux de Zellig Harris. Celui-ci, via l'élaboration de l'analyse transformationnelle, ambitionne de remédier aux lacunes de la syntaxe distributionnelle qui est considérée comme étant uniquement descriptive. L'analyse transformationnelle est fondée sur des critères formels qui permettent de différencier entre les énoncés valides et ceux qui ne le sont pas.

**Exemples**

❖ **Exemple relatif à l'analyse en constituants immédiats**

Soit la phrase : Le juge condamne un multirécidiviste. P

= SN + SV

SN = Dét. + N

Dét. = Le

N = Juge

SV = V + SN

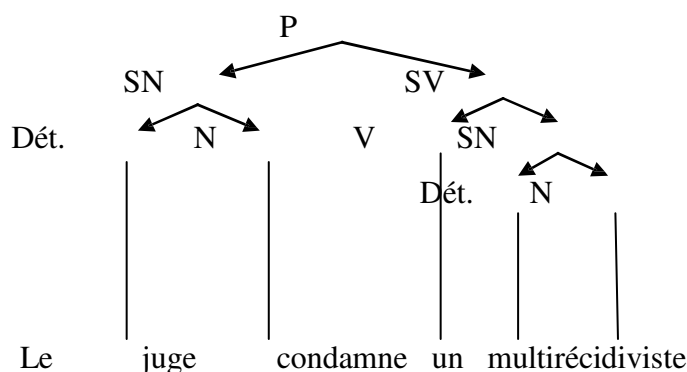
V = Condamne

SN = Dét. + N

Dét. = Un

N = Multirécidiviste

**Représentation en arbre**



❖ **Exemple relatif à l'analyse transformationnelle**

Soient les phrases suivantes :

- Phrase n° 1 : Le pêcheur pêche le poisson.
- Phrase n° 2 : Le pêcheur pêche le vendredi.

En appliquant sur ces phrases, qui semblent être similaires au niveau de leur structure, deux transformations, nous aurons :

	<p>d'un apport pouvant être appliqué pour toutes les séries de mots pour lesquelles la qualification est compatible.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Une honnêteté <i>rare</i>.</li> <li>➤ Une espèce <i>rare</i>.</li> <li>➤ Une générosité <i>rare</i>.</li> </ul>
<p><b>Remarque</b></p>	<p>Conformément à Guillaume la syntaxe est grandement dépendante de la morphologie. Du coup, les analyses syntaxiques doivent être corrélées aux analyses morphologiques. En d'autres termes, les relations syntaxiques ne peuvent pas être étudiées de façon autonome car les dites relations émanent de potentialités transmises par la morphologie des mots.</p>